

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950, 1950-07-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16017>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-07-31

Date sur la lettre 1950

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/01/2023 Dernière modification le 28/11/2025

Jeudi 6

[1950]

Cher J. P.,

J'ai donc déposé rue des Frères
le gros (et méchant) manuscrit de
M.A. Baudouy : « Les Chemins de l'Aube »,
- avec une note, bien entendu.

x

Le Marchand était bien content
et vous pourrez lui envoyer quand
même quelques lignes pour son no
sur l'occultisme (8, rue Garancière).
Un souvenir, une anecdote, le (bref)
récit d'un rêve curieux ou significa-
tif...

Je lui promets de vous en parler.
Voilà qui est fait.

x

Je pars, comme prévu, dimanche
matin, pour la Bretagne. Où je serai,
sauf imprévu, jusqu'où la fin du
mois.

Il était temps : je me sens très
las, épuisé, excédé, incapable d'une
activité cohérente.

J'espère vous voir à mon (ou à
votre) retour.

Je vous écrirai de là-bas, bien
sûr, où mon adresse sera, du 9 au 29 :

G. Delseigne
chez Mme F. Marie
LA CARQUOIS - PLÉHÉREL
(Côtes du Nord)

x

Peut-être aurez-vous, vous-même,
le loisir - et la gentillesse - de m'y
adresser un mot ? (Vous me direz,
n'est-ce pas, à quel moment vous
serez à nouveau parisien ?)

Votre ami

Claude Elsey